

*SUR L'EXTENSION DES SABLES BARRÉMIENS ET HAUTERIVIENS
DU PAYS DE BRAY*

PAR RENÉ ABRARD.

On sait que, ainsi que l'a indiqué A. DE LAPPARENT¹, les sables bariolés barrémiens du Pays de Bray ne s'étendent pas au N.-W. au delà de Saint-Germain-la-Poterie, tandis que les argiles panachées sous-jacentes peuvent être suivies plus loin, mais disparaissent entre Forges et Sommery, et au delà de Gaillefontaine ; les prévisions de cet auteur sur la prolongation probable vers le Sud des sables bariolés et des argiles panachées se sont trouvées exactes, et, d'après les renseignements fournis par M. R. SOYER, le forage de Bougival les a traversés sur 30 m., et celui de Pantin sur 50 m. Ces épaisseurs des sables barrémiens sous la région parisienne sont tout à fait comparables à leur puissance dans le Pays de Bray, puissance de 34 m. au maximum, qui n'est donc pas un fait local. Les sédiments marins du Barrémien n'ont donc pas atteint la région parisienne, et c'est beaucoup plus au Sud et à l'Est qu'apparaît le faciès de base des « argiles ostréennes », tandis que l'ensemble des sables et argiles panachés diminue d'épaisseur pour n'avoir plus que 6 à 8 m. vers la limite des affleurements depuis le Cher jusqu'à l'Est du Bassin de Paris².

Les sables très blancs inférieurs du Pays de Bray, avec lentilles d'argiles réfractaires et lits charbonneux à *Lonchopteris Mantelli*, et les grès ferrugineux qui les surmontent désignés, en général, sous le terme de Néocomien, et rapportés par G. CORROY² (tableau, p. 128), à l'Hauterivien paraissent avoir vers l'Ouest une extension beaucoup plus grande que le Barrémien. Le forage de Saint-Martin-du-Vivier près de Rouen, a rencontré 36 m. 50 de couches sableuses et argileuses que H. DOUXAMI³ a parallélisées avec l'Hauterivien du Pays de Bray. De même, dans son interprétation très minutieuse du forage de Clères, R. MARLIÈRE⁴

1. A. DE LAPPARENT. — Le Pays de Bray. *Mém. Serv. Carte. Géol. Fr.*, 1879, Voir p. 60-64.

2. G. CORROY. — Le Néocomien de la bordure orientale du Bassin de Paris, Nancy, 1925.

3. H. DOUXAMI. — Sondage de Saint-Martin-du-Vivier. *Ann. Soc. Géol. Nord.* XXXVIII, p. 10-23, 1909. Voir p. 13 et 22.

4. R. MARLIÈRE. — Coupe géologique d'un forage profond à Clères. *Ann. Soc. Géol. Nord.* LVI, p. 62-80, 1931. Voir P. 70.

a été conduit à admettre la présence de 38 m., 70 de sédiments hauteriviens.

Cette prolongation vers l'ouest de l'Hauterivien du Pays de Bray, permet de se demander si les Sables ferrugineux du Cap de la Hève, avec grès et argiles réfractaires, ne sont pas en continuité avec les sables blancs et les grès ferrugineux du Bray ; A. PASSY ¹ les rapportait formellement à ce niveau. Les divergences d'opinion qui se sont manifestées par la suite s'expliquent aisément par le fait que ces sables micacés, qui atteignent 25 à 30 m. d'épaisseur, reposent en discordance sur le Kimeridgien et sont recouverts par un poudingue renfermant des fossiles aptiens et albiens, ce qui autorise bien des interprétations, d'autant plus qu'ils ne renferment pas de fossiles susceptibles de les dater. LENNIER ² les considérait comme inférieurs à l'Aptien. Pour A. BIGOT ³, ils représentent vraisemblablement un facies littoral de l'Albien. P. LEMOINE ⁴ les a rapportés au Barrémien et A. DE LAPPARENT ⁵ à l'Aptien. Enfin, plus récemment, C. P. NICOLESCO ⁶ a pensé que ces sables de la Hève devaient représenter plusieurs étages, et, notamment, le Néocomien et le Barrémien du Pays de Bray.

L'attribution au Barrémien des sables de la Hève conduirait à admettre une réapparition des sédiments de cet âge au-delà de leur limite N. W. du Pays de Bray, ou une continuité par le Sud, jalonnée par la région de Paris. Mais, les sables et argiles de Clères, comme ceux de Saint-Martin-du-Vivier, semblent bien établir une liaison entre le Bray, et la Hève, et paraissent bien être d'âge hauterivien et on peut penser que, ainsi que l'avait admis PASSY, c'est bien à cet étage qu'appartiennent les sables de la Hève. La présence de traces de lignites dans ces sables, celle de *Cedrus Lennieri* SAP, permettent de les considérer comme une formation wealdienne ; on a également cité *Lonchopteris*, aff. *Mantelli* à la Hève ; ce serait un argument de plus pour le parallélisme avec les sables hauteriviens du Pays de Bray.

Il semble qu'il y ait continuité de dépôts wealdiens entre le Bray, Clères, Saint-Martin-du-Vivier et la Hève. Le fait que les sables de la Hève aient été retrouvés à Abbeville par sondage,

1. A. PASSY. — Description géologique du département de la Seine-Inférieure. Rouen, 1832. Voir p. 40, 99, 234-235.

2. LENNIER. — *Bull. Soc. Géol. Normandie*, 1879, p. 345.

3. A. BIGOT. — La Normandie. Livret Guide du VIII^e Congrès géologique International, Paris, 1900, p. 4-5.

4. P. LEMOINE. — Géologie du Bassin de Paris, 1911, p. 143.

5. A. DE LAPPARENT. — *Traité de Géologie*, 5^e édit. 1906, p. 1343.

6. C. P. NICOLESCO. — A propos de sables ferrugineux, dits d'âge néocomien, de la région du Havre (Seine-Inférieure). *Bull. Soc. Géol. de Normandie*, n^o 11, p. 73-74, 1934.

tandis qu'à Amiens, l'Aptien repose directement sur le Kiméridgien¹ permet de se faire une idée assez nette de l'extension des sédiements wealdiens.

1. E. LEROUX et P. PRUVOST. — Résultats géologiques d'un sondage profond à Amiens. *Ann. Soc. Géol. Nord.*, LX, p. 70-96. 1935.